

Actualité

28 mai 2026

Les univers du livre
ACTUALITÉ

Par Hocine Bouhadjera

SORTIR > EXPOS

#VIE LITTÉRAIRE

Des chats, des bébés et du *kawaii* pour célébrer le mignon

Le Louvre-Lens consacrera, du 23 septembre 2026 au 18 janvier 2027, une exposition à un sujet en apparence léger, mais beaucoup plus vaste qu'il n'y paraît : le mignon. *Intitulée Trop Mignon ! L'art du bonheur*, elle réunira près de 300 œuvres - peintures, sculptures, photographies, vidéos, objets, films, livres et installations - pour interroger la manière dont les images, les formes et les récits produisent de l'attachement, de la tendresse, du réconfort ou du plaisir visuel.

PUBLIÉ LE :
28/05/2026 à 18:07

Hocine Bouhadjera

203
Partages



L'exposition entend prendre au sérieux une émotion souvent jugée mineure. « *Pourquoi et comment les œuvres d'art nous font-elles du bien ?* » : c'est la question posée par le musée, qui inscrit cette réflexion dans une histoire longue, de l'Antiquité à nos jours. Le parcours s'intéresse à la symbolique des animaux, à la représentation des bébés, aux figures enfantines, aux fleurs, aux chats, aux peluches, aux sucreries, mais aussi aux univers contemporains du cute et du *kawaii*.

Des chats égyptiens au *kawaii*

Le Louvre-Lens rappelle qu'en 2014, l'inventeur du Web, Tim Berners-Lee, interrogé sur ce qui l'avait le plus surpris dans le développement d'Internet, avait répondu : « *Le succès des vidéos de chats* ». Cette remarque sert de point d'entrée à une exposition qui veut montrer que le mignon n'est pas seulement un phénomène numérique ou commercial, mais une émotion profondément humaine, étudiée aujourd'hui par la psychologie et les neurosciences.

Le parcours se présente comme une traversée sensible et immersive. Il explore les « *multiples visages du mignon* » dans l'art : la gaieté des *putti*, l'innocence de l'enfance, l'attrait des animaux, le plaisir des couleurs, la douceur des matières ou encore la fascination contemporaine pour les paillettes, les formes rondes et les univers pop. Des dispositifs participatifs permettront aussi aux visiteurs de tous âges d'expérimenter directement les mécanismes sensibles à l'œuvre dans cette esthétique.

L'exposition réunira des œuvres anciennes et contemporaines, en faisant dialoguer des objets très éloignés dans le temps. Des chats égyptiens, des stèles antiques représentant des enfants, des portraits de Théodore Géricault ou d'Auguste Renoir, des créatures lisses et colorées de Jeff Koons et Philippe Katerine, des scènes d'amours peintes par Nicolas Poussin, des hommages à Rosa Bonheur, des images d'Agnès Varda ou de William Wegman, les compagnons à quatre pattes de Cindy Sherman et les monstres de Takashi Murakami entreront ainsi dans une même histoire du plaisir visuel.

On y croitera *La Fabrik* de Philippe Katerine, issue de *Mr Rose selfie* ; *Gabrielle et Jean* d'Auguste Renoir ; *Mère et enfant* de Tamara de Lempicka ; *un Enfant jouant avec son pied* de Martin Claude Monot ; une stèle funéraire attique représentant un petit garçon ; *le Concert d'amours* de Nicolas Poussin ; un jouet en forme de hérisson provenant de Suse ; le Lapin à l'oreille dressée d'Édouard Marcel Sandoz ; ou encore *Madame de Pompadour née Poisson* de Cindy Sherman.

Les œuvres contemporaines prolongent cette exploration du mignon comme langage visuel. Pierre et Gilles sont représentés avec *Le petit fleuriste* (Victor Weinsanto) ; Liliana Porter avec *Untitled (The Weaver)* ; William Wegman avec *Armed and Matching* ; Annette Messager avec *Faire des cartes de France* ; Charles Hascoët avec *Labubu #1* ; Mireille Blanc avec *Crêpes smarties* ; Will Cotton avec *Out of the Woods* ; Mike Kelley avec *Memory Ware Flat #17* ; ou encore Takashi Murakami avec *Yume Lion (The Dream Lion)*.



Mireille BLANC, *Crêpes smarties*, 2024, huile sur bois, Paris - Courtesy de la galerie Anne-Sarah Bénichou, © DR / Adagp, Paris, 2026

Le mignon n'est jamais innocent

L'exposition ne se limite donc pas aux beaux-arts au sens classique. Elle inclut aussi des objets, des images issues de la culture populaire, des œuvres proches du design, du jouet, de la photographie mise en scène ou du livre.

Mais le musée insiste aussi sur l'ambivalence du mignon. Derrière son apparente innocence, cette esthétique peut devenir un outil de consommation ou de propagande. Les formes douces, les visages arrondis, les couleurs sucrées et les objets attendrissants révèlent aussi une dimension critique ou politique, notamment lorsque les artistes contemporains détournent ces codes pour interroger les violences sociales, les non-dits, les identités, les fragilités ou les tensions du monde actuel.

Cette ambivalence traverse plusieurs œuvres annoncées : les doudous-amers du « sucre » peint par Chardin comme Mireille Blanc, mais aussi les photographies de guerre ou les images contemporaines d'animaux associés aux conflits. Une photographie de marine américain pendant la guerre de Corée, comme un portrait réalisé en Ukraine montrant un soldat avec un chat, rappelant que la tendresse peut aussi surgir au cœur de situations violentes.

L'exposition propose ainsi de comprendre le mignon non comme une fuite hors du réel, mais comme une manière de l'affronter. Face au sombre, à l'agressivité ou au tragique, les artistes font cohabiter douceur et révolte. Le Louvre-Lens présente cette traversée comme une manière de retrouver « le plaisir éprouvé face aux œuvres » et de redécouvrir la puissance de l'art à nous émouvoir, nous rassembler et nous consoler.

Crédits photo : Laurence GEAI, Le Monde, En Ukraine, chats et chiens sont de fidèles compagnons d'armes, 2024, tirage photographique. Louvre-Lens.

Par Hocine Bouhadjera

Contact : hb@actualitte.com